

Stefan Eicher, Djian's Waltz

Quand le cur devient sombre,
les paroles sont amres.
Quand elles sortent du nombre,
mieux vaut les retenir.
Quand est finie la ronde,
que les mains se desserrent,
il n'y a plus rien rpondre,
il n'y a plus rien dire.
Quand le cur devient sombre,
les paroles sont amres,
il n'y a rpondre,
il n'y a plus rien dire.
Quand la veille est trop longue,
on s'endort sur les pierres.
Le chant triste du monde
berce nos souvenirs.
Quand vient l'heure o retombe
le nez au fond du verre,
il n'y a rien rpondre,
il n'y a plus rien dire.
Quand la veille est trop longue,
on s'endort sur les pierres.
Il n'y a rien rpondre,
il n'y a plus rien dire.
Quand les berges s'effondrent,
il n'y a plus de rivire.
Les imbciles se trompent
et les autres font pire.
Un jour le feu vous ronge,
un jour le cur vous serre.
Il n'y a rien rpondre,
il n'y a plus rien dire.
Quand les berges s'effondrent,
il n'y a plus de rivire.
Il n'y a rien rpondre,
il n'y a plus rien dire.